

**Office fédéral de la communication
Monsieur le Vice-directeur
Matthias Ramsauer
Rue de l'Avenir 44
Case postale
2501 BIENNE**

Marin, le 21 mars 2011

Radios Régionales Romandes (RRR) : consultation sur les études consacrées à l'avenir des médias en Suisse

Monsieur le Vice-directeur,
Mesdames, Messieurs,

Les questions soulevées par le postulat de Hans-Jürg Fehr sont intéressantes et nous vous remercions d'avoir étendu la réflexion aux médias électroniques. Il est vrai qu'aujourd'hui, à l'heure de la convergence et du crossmedia, s'intéresser uniquement à la presse écrite ne serait pas représentatif du paysage médiatique suisse.

Les RRR ont pris connaissance des études commandées et souhaitent vivement réagir.

I. Remarques générales

Traduction

La lecture de plus de 700 pages nécessite beaucoup trop de temps. Un résumé factuel aurait dû être exigé. De plus, la majorité des textes sont en allemand ! Une traduction était nécessaire afin de toucher les professionnels romands : la plupart des acteurs romands ont été, une nouvelle fois, d'emblée exclus de la consultation par le choix de la langue.

Suisse romande

Dans leurs recherches, la plupart des instituts ou universités se sont limités à la Suisse allemande. Les résultats de ces études sont également d'emblée biaisés, car le paysage médiatique romand n'est pas identique en tous points à celui de la Suisse allemande. A titre d'exemple, aucune radio régionale romande n'appartient majoritairement à un grand groupe de presse. Les RRR collaborent par ailleurs entre elles sur les plans rédactionnel et publicitaire et il existe une plateforme commune avec la RTS, qui défend les intérêts du média radio.

Le risque est ainsi trop grand de tirer des conclusions au niveau national uniquement à partir des études réalisées sur le paysage médiatique alémanique.

Pour conclure, ces études « scientifiques » ont vocation à esquisser les défis futurs en vue d'aider les décideurs dans leur choix stratégiques. Au contraire, elles nous font davantage perdre du temps ! Un court résumé sur quelques pages (10 à 15 maximum) traduit en deux langues, aurait été largement plus pertinent !

II. Remarques sur les différentes études

1. « Auswirkungen des Internets auf die journalistische Praxis und berufskulturelle Normen » (ZHAW)

- La qualité de l'information reste une priorité pour les RRR. Elle est de notre point de vue indispensable à la survie des médias de proximité. La diversité et la quantité d'informations ne doivent pas se faire au détriment de cette qualité.
- Faire de la qualité avec des moyens limités, tel est le défi quotidien des médias électroniques (p. 30). Il est impossible d'engager des journalistes supplémentaires et spécialisés dans la rédaction de brèves sur les sites internet. La polyvalence est une nécessité absolue dans les radios privées.

2. « Pluralismus und Vielfalt in Regionalzeitungen. Auswirkungen von Medienkonzentration und Medienkrise auf die Lokalberichterstattung in ausgewählten Regionen des Schweiz » (University of Zurich, SwissGIS)

Même si cette étude concerne essentiellement la presse écrite, d'une manière générale, elle présente des lacunes et des faiblesses rédhibitoires qui la décrédibilise complètement : plusieurs informations ou conclusions sur les médias électroniques romands sont souvent imprécises voire fausses.

- Nous ne comprenons pas pourquoi le Jura et le Jura bernois n'ont pas été pris en considération. Cet « oubli » démontre le non professionnalisme de l'étude qui aurait dû prendre en considération toute la Suisse romande.
- « Les politiciens et politiciennes considèrent clairement le média imprimé comme le média principal pour leur travail politique de la région. Les radios et les TV privées ne relèvent que d'une utilité mineure... » (p177). Cette conclusion est tirée d'un sondage réalisé auprès de 7 personnes pour toute la Suisse romande ! De plus, ces personnes ont été interrogées de manière différente : entretien téléphonique, par mail et en personne.

3. **« Die Schweizer Medienbranche 2015 - Rechnerische und narrative Szenarien der Medienzukunft » (IPMZ)**

- Le groupe des « Beobachter » n'intègre aucun romand; l'analyse se concentre à nouveau uniquement sur la Suisse alémanique.
- Cette étude a toutefois le mérite d'évoquer le contexte dans lequel évolue le média radio. Elle démontre l'importance des médias indépendants, dont la force réside dans l'information régionale et exclusive. Cette dernière garantit la diversité face aux flux d'informations de plus en plus centralisés et distribués de manière identique sur différents canaux.
- Les RRR sont convaincues que le système de redevances mis en place permet de maintenir une bonne qualité et la diversité de l'information régionale. Il permet également de ne pas rechercher à tout prix la performance de l'audience au détriment de l'information.
- Les RRR rappellent qu'un programme doit également être divertissant, offrir un choix musical adapté et des émissions variées pour attirer l'auditeur. Il ne s'agit pas seulement d'offrir une plateforme unique d'information politique !
- Un plus large soutien à la formation des journalistes serait un bon investissement. Ce point de vue est défendu de longue date par les RRR. Il s'agit toutefois d'admettre que les lacunes (en orthographe et grammaire) sont souvent accumulées lors du parcours scolaire.

4. **« Die wirtschaftliche Entwicklungen der Medien in der Schweiz 2000-2010, Strukturen und Perspektiven (Kradolfer, Custer, Künzler)**

- Cette étude quantitative ne nous apprend rien de nouveau : le média radio « perd » effectivement des auditeurs depuis plusieurs années. Le système de sondage (Radiocontrol) ne permet cependant toujours pas de mesurer l'écoute de la radio autrement que par les ondes ultra-courtes (OUC). Tous les auditeurs qui captent la radio via internet, téléphones portables, au moyen de casques, etc... ne sont pas comptabilisés !

5. **« Medienkonzentration und Meinungsvielfalt, Informations- und Meinungsvielfalt in der Presse unter Bedingungen dominanter und crossmedial tätiger Medienunternehmen » (FÖG)**

- Cette étude ne touche pas beaucoup le média radio.

- Nous notons toutefois que plus un groupe média est grand, plus il converge au détriment de la rédaction. Dans le but de diminuer les coûts, les informations sont rationalisées et distribuées simultanément sur les différentes plateformes du groupe. La diversité est en conséquence appauvrie.
- Là encore, l'analyse ne porte pas du tout sur la Suisse romande et c'est d'autant plus regrettable que cette question intéresse au premier chef les romands face à l'arrivée de Tamedia et à la gourmandise du groupe français Hersant.

**6. « Evaluation de l'aide à la presse depuis 2008 et modèles alternatifs »
(ECOPLAN)**

- En tant qu'association faîtière des radios régionales romandes, nous ne nous prononcerons pas sur ce sujet. Nous rappelons toutefois que la redevance pallie notamment l'absence de moyen de paiement de la consommation radio, alors que la presse écrite peut vendre ses produits. Nous rappelons également que ce droit à la quote-part s'accompagne d'un mandat de prestations et de contrôles très stricts.

En espérant que nos remarques concernant le paysage radiophonique romand puissent être intégrées dans la réflexion globale suisse, nous vous adressons, Monsieur le Vice-directeur, Mesdames, Messieurs, nos meilleures salutations.

RRR

La présidente :



Nathalie Rochat